

Première année à l'université pour les néo-bacheliers 2013

A la rentrée 2013, le nombre de lauréats du baccalauréat inscrits en 1^{re} année de licence, de DUT et d'études de santé (PACES) au sein des universités d'Alsace s'élève à 7 171, soit une hausse de 4 % par rapport à la rentrée 2012 : 6 106 à l'Université de Strasbourg (82 %) et 1 354 à l'Université de Haute Alsace (18 %). Ceci peut s'expliquer par la légère hausse du taux de réussite à la session 2013 du baccalauréat au niveau régional et national (respectivement 88,4 % contre 87,3 % en 2012 dans l'Académie de Strasbourg et 86,8 % contre 84,6 % en 2012 sur la France entière). L'université demeure une voie privilégiée de poursuite d'études de ces nouveaux bacheliers. A l'Université de Strasbourg (Unistra), 66 % des néo-bacheliers sont inscrits en licence, 20 % en PACES et 14 % en DUT. A l'Université de Haute Alsace (UHA), 55 % sont en DUT et 45 % en licence.

La majorité des néo-bacheliers (79 %) est titulaire d'un baccalauréat général, 13 % d'un baccalauréat technologique, 5 % d'un baccalauréat professionnel et 3 % d'un autre baccalauréat. Le nombre de nouveaux entrants inscrits pour la première fois dans les universités d'Alsace titulaires d'un baccalauréat professionnel s'est stabilisé depuis 2012 alors qu'il ne cessait de progresser. Cela pourrait s'expliquer par l'arrêt de 4 spécialités dont le baccalauréat professionnel services (plus de 2 000 candidats inscrits à chaque session) et la fin du cursus en 4 ans remplacé par le cursus en 3 ans entraînant mécaniquement une diminution du nombre de candidats (session 2012 : un tiers des candidats issus de la formation en 4 ans).

Les licences : les filières du domaine droit, économie, gestion sont plus attractives

A l'Unistra, les licences du domaine droit, économie, gestion (DEG) sont toujours celles qui attirent un peu plus de néo-bacheliers, même si le nombre de néo-bacheliers inscrits a légèrement diminué depuis 2012 (31 % des néo-bacheliers contre 35 % l'année précédente). La tendance à la baisse, observée depuis 2009-2010, des étudiants inscrits en cursus licence du domaine sciences et technologies (S&T) s'inverse. En effet, nous observons une augmentation de 4 points des néo-bacheliers inscrits dans ce cursus (16 % en 2013-2014 contre 12 % en 2012-2013). Les domaines arts, lettres et langues (ALL) et sciences humaines et sociales (SHS) représentent respectivement chacun 27 % et 26 % des inscrits en licence (stable par rapport à 2012).

A l'UHA, nous observons une stabilisation du nombre de néo-bacheliers inscrits en licence DEG, soit 36 % (idem que 2011-2012). Par contre, les effectifs du domaine ALL diminuent de 8 points (passant de 40 % en 2012-2013 à 32 % en 2013-2014). Enfin, 15 % des néo-bacheliers sont inscrits dans une filière S&T et 17 % dans une filière SHS (soit une progression de 11 points par rapport à 2012, qui ne comptait que 6 % des inscrits).

Les licences : les étudiants des domaines S&T et DEG sont les plus assidus aux examens

Est considéré comme « présent aux examens », l'étudiant qui a passé toutes les épreuves obligatoires pour valider chaque semestre de formation. Le phénomène « d'absence » aux examens est important en première année de licence : seuls 59 % des néo-bacheliers se sont présentés à toutes les épreuves obligatoires (58 % à l'Unistra et 67 % à l'UHA).

Dès le 1^{er} semestre, ils sont en moyenne 30 % des inscrits à ne pas se présenter à toutes les épreuves obligatoires pour valider leur semestre de formation (40 % au second semestre). Le taux de présence aux examens sur l'année varie fortement selon le domaine de formation. Il atteint en moyenne 71 % et 64 % pour les domaines DEG et S&T, 49 % et 53 % pour les domaines ALL et SHS (toutes universités confondues).

Les licences : un bon taux de réussite par rapport aux présents en ALL et S&T

Un taux d'absence important aux examens peut faire chuter le taux de réussite de la licence concernée. Les taux de réussite sont donc calculés à la fois par rapport à l'ensemble des étudiants inscrits en début d'année et par rapport aux étudiants « présents aux examens ».

La « réussite aux examens » est le fait d'avoir validé à l'issue des deux sessions d'examen, tous les éléments de formation qui permettent de poursuivre dans l'année supérieure. En 2013-2014, les taux de réussite sont de 37 % par rapport aux inscrits et 63 % par rapport aux « présents aux examens » pour l'Unistra ; de 45 % et 67 % pour l'UHA.

A l'Unistra, les taux de réussite en L1 s'élèvent à 45 % (des inscrits) et 75 % (des présents aux examens) en S&T, à 37 % et 76 % en ALL ; en SHS ils sont de 34 % et 66 %, et en DEG de 34 % et 48 %.

A l'UHA, 71 % des inscrits et 84 % des présents ont validé leur première année de licence en S&T, 36 % et 69 % en ALL, 48 % et 70 % en SHS, 40 % et 56 % en DEG.

Les licences : 28 % des néo-bacheliers quittent leur université au bout d'une année d'études

A l'issue de la 1^{re} année, plusieurs situations se présentent pour les étudiants de licence : poursuivre en 2^e année pour ceux qui ont « réussi », redoubler ou se réorienter en 1^{re} année dans une autre filière au sein de l'université, quitter l'université pour poursuivre des études dans un autre établissement, entrer sur le marché du travail, etc.

Les taux de passage en 2^e année de licence (L2) par rapport au nombre de néo-bacheliers inscrits en première année (L1) en 2013-2014, sont de 37 % à l'Unistra et de 42 % à l'UHA. Toutes universités confondues, les taux de passage s'avèrent légèrement moins élevés pour les licences des domaines DEG et ALL (36 %). Le taux de passage du domaine SHS s'élève lui à 38 %. Enfin, il reste le plus élevé en sciences et technologies avec une hausse d'un point par rapport à l'année précédente (46 % en 2012-2013).

En moyenne, 21 % des néo-bacheliers redoublent leur 1^{re} année au sein des universités d'Alsace. Les taux de redoublement sont moins importants en ALL et S&T (respectivement 16 % et 19 %); en DEG, les redoublements concernent un peu plus d'un quart des néo-bacheliers (27 %) et environ deux étudiants sur dix en SHS (21 %). Au sein des universités d'Alsace, 13 % des néo-bacheliers inscrits se réorientent et 28 % quittent leur université.

Pour l'Unistra, les taux de réorientation tournent autour de 11 % dans les différents domaines, à l'exception d'ALL où il s'élève à 14 %. A l'UHA, ils sont de 25 % en DEG (+13 points par rapport à 2012-2013), 8 % en ALL, de 14 % en SHS. Nous notons qu'aucune réorientation n'a eu lieu pour le domaine S&T.

Toutes universités confondues, les taux de sortie sont en moyenne plus faibles en S&T (20 % soit -4 points par rapport à 2012-2013) et plus élevés en ALL (33 %) ; ils sont de 31 % en SHS et 25 % en DEG.

Les IUT : 80 % des inscrits en 1^{re} année sont admis en 2^e année

Le parcours des néo-bacheliers entrant en 1^{re} année de DUT est significativement différent, dans la mesure où les IUT ont la possibilité d'effectuer une sélection des candidats et qu'ils disposent en général de meilleures conditions d'encadrement pour des effectifs moins importants.

Les taux de présence aux examens de 1^{re} année demeurent très élevés : 83 % à l'Unistra et 99 % à l'UHA. Le taux de présence à l'Unistra progresse de 3 points par rapport à 2012-2013 et celui de l'UHA augmente d'un point.

Les taux de réussite en 1^{re} année de DUT sont de 79 % par rapport aux inscrits et de 94 % par rapport aux présents à l'Unistra (respectivement +4 points et +1 point par rapport à 2012-2013); à l'UHA, ils augmentent légèrement par rapport à l'année précédente et sont respectivement de 78 % (contre 76 % en 2012-2013) et 79 % (contre 78 % l'année d'avant).

Tous baccalauréats confondus, le taux de passage en 2^e année de DUT connaît une légère baisse en 2013-2014 (-1 point) à l'UHA après une augmentation en 2012-2013 d'un point par rapport à l'année 2010-2011 (76 %). A l'Unistra, le taux de passage a augmenté de 2 points (80 %). Les taux de redoublement en DUT restent faibles (6 % pour l'Unistra et 7 % pour l'UHA), la majorité des étudiants en situation d'échec à l'issue de cette 1^{re} année quittent leur université, pour près de 9 % d'entre eux à l'Unistra et 20 % à l'UHA. Enfin, quelques-uns (5 % à l'Unistra et 2 % à l'UHA) se réorientent dans une autre filière de l'université.

Le secteur santé : 42 % des néo-bacheliers 2012 ont réussi le concours à la première ou deuxième tentative

La première année commune d'études de santé (PACES) a été mise en place à partir de la rentrée 2010. Elle prépare les étudiants au concours d'entrée dans les cursus de médecine, de pharmacie, de chirurgie dentaire, de sage-femme et de kinésithérapie. Le nombre de places maximum (numerus clausus) ouvert au concours est fixé annuellement au niveau national pour chaque filière et chaque faculté. Le numerus clausus évolue très peu chaque année, il était de 523 places en 2013-2014.

Les néo-bacheliers 2013 inscrits en PACES sont en grande majorité des bacheliers scientifiques : 1 124 contre 78 néo-bacheliers non scientifiques. L'effectif de néo-bacheliers inscrits en PACES continue de progresser (1 202 en 2013-2014 et 1 104 en 2012-2013) après avoir atteint son niveau le plus bas en 2010-2011 (1 002 étudiants).

A l'issue de la 1^{re} année des études de santé, moins d'un quart des néo-bacheliers (19 %) a réussi son concours. Le taux de réussite au concours de fin d'année est en baisse de 3 points par rapport l'année universitaire 2012-2013.

La PACES s'obtient généralement en une ou deux années. Malgré la légère baisse du taux de redoublement en 1^{re} année (-1 point), il est assez important et concerne un peu moins de la moitié des néo-bacheliers 2013 (43 %). A noter que 53 % des redoublants sont admis au concours l'année suivante.

D'une manière générale, 42 % de la cohorte des néo-bacheliers 2013 sont admis à la première ou à la deuxième tentative dans les filières du secteur santé auxquelles le concours donne accès.

Le taux de réorientation (18 %) a augmenté par rapport à 2012-2013 (+3 points), alors que le taux de sortie a diminué d'un point (21 %).